

*En raison de la situation sanitaire actuelle (Coronavirus) et des mesures de limitation des déplacements professionnels, la production des BSV pourrait être perturbée. Nos équipes font le nécessaire pour maintenir les éditions habituelles, parfois appuyées par moins d'observations qu'à l'accoutumée. Le BSV Protéagineux intégrera des éléments contextuels et d'information afin de vous aider au mieux dans l'observation de vos parcelles.*

*Merci à tous les observateurs qui assurent le suivi du réseau en cette période de confinement.*

### L'essentiel de la semaine

Les semis de pois et féverole de printemps sont en cours.

Pois d'hiver : de premiers signalements de bactériose.

### Semer dans un sol ressuyé

Il est primordial d'attendre que le sol soit suffisamment ressuyé pour intervenir, afin de favoriser un semis régulier, une levée rapide, et la mise en place dans de bonnes conditions des racines et des nodosités.

Un semis dans de mauvaises conditions favoriserait un tassement de sol, préjudiciable à la bonne nutrition azotée des cultures. Les plantes fragilisées pourraient alors être plus sensibles aux maladies et ravageurs.

### Ne pas augmenter la densité de semis

Contrairement aux céréales, il n'est pas nécessaire d'augmenter la densité de semis des cultures protéagineuses de printemps en cas de semis tardifs. Au contraire, une surdensité pourrait être préjudiciable aux cultures, favorisant le développement de maladies en cas de printemps humide.

### À surveiller dès la levée

Deux ravageurs seront à surveiller dès la levée des pois et féveroles de printemps, en particulier en cas de temps doux et sec.



#### Animateur référent

Agathe PENANT  
TERRES INOVIA  
01.30.79.95.25  
a.penant@terresinovia.fr

#### Animateur suppléant

Guy ARJAURE  
TERRES INOVIA  
05.46.07.38.28  
g.arjaure@terresinovia.fr

#### Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR  
Président de la Chambre  
régionale d'agriculture de  
Normandie

BSV consultable sur les sites  
de la DRAAF, des Chambres  
d'agriculture et des partenaires du  
programme

#### Abonnez-vous sur

[www.normandie.chambres-agriculture.fr](http://www.normandie.chambres-agriculture.fr)

Action du plan Ecophyto pilotée  
par les Ministères en charge de  
l'agriculture, de l'écologie, de  
la santé et de la recherche avec  
l'appui technique et financier de  
l'Office Français de la Biodiversité

## Thrips du lin et des céréales (*Thrips angusticeps*)

### Biologie

Les thrips sont des insectes allongés, de petite taille (1 à 2 mm), noirs, pourvus de quatre ailes étroites longuement frangées et de pièces buccales piqueuses suceuses asymétriques.

L'adulte passe l'hiver en diapause dans le sol ; il entre en activité dès que les températures remontent (7°C à 8°C). Il s'installe au moment de la levée des pois sur les cotylédons et les jeunes plantules, et pique les organes végétaux pour se nourrir du contenu des cellules. Les piqûres de thrips sont toxiques pour le pois.

La plante initie de nombreuses ramifications, reste chétive et naine.

Dans des cas rares, le rendement peut être affecté significativement, jusqu'à 30q/ha voir plus en cas d'attaque importante (généralement levée lente du pois).

### Période de risque

**Pois de printemps** : la période de risque pour le thrips s'étend de **la levée au stade 6 feuilles**. Il n'y a plus de risque au-delà de ce stade.

Il n'a jamais été observé de dégât de thrips sur **féverole de printemps**.

### Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre **en moyenne un thrips par plante** sur un comptage de 10 plantes par parcelle.

Toutefois le thrips, même en grand nombre, n'engendre des dégâts importants que si les pois ont une levée lente liée notamment à de mauvaises conditions climatiques.

## Sitone du pois (*Sitona lineatus*)

### Biologie

Le sitone est un charançon mesurant 3 à 5 mm de long, de couleur gris-brun, qui se reconnaît à ses élytres rayées et son rostre court.

L'adulte entre en activité lorsque les températures dépassent 12°C et par temps calme. Il envahit alors les parcelles en volant depuis une zone refuge, et s'attaque aux jeunes cultures en consommant le bord des feuilles, provoquant des encoches semi-circulaires. Ces morsures sont sans grande incidence sur le rendement, les larves étant la principale source de nuisance.

Le sitone pond ses œufs sur les feuilles ou les tiges.

Les larves blanches à tête jaune et sans patte, d'environ 6 mm de long, s'enfoncent dans le sol et se nourrissent des nodosités.

Impact sur la culture : la présence de larves de sitones dans le sol conduit à une perturbation de l'alimentation azotée du pois et de la féverole. Dans les cas les plus extrêmes, ces attaques sont susceptibles de provoquer une chute de rendement pouvant atteindre 10 à 12 q/ha, ainsi qu'une baisse de la teneur en protéines. Mais la plupart du temps ces pertes sont limitées. Les nodosités encore saines permettent d'assurer une nutrition azotée correcte de la plante.

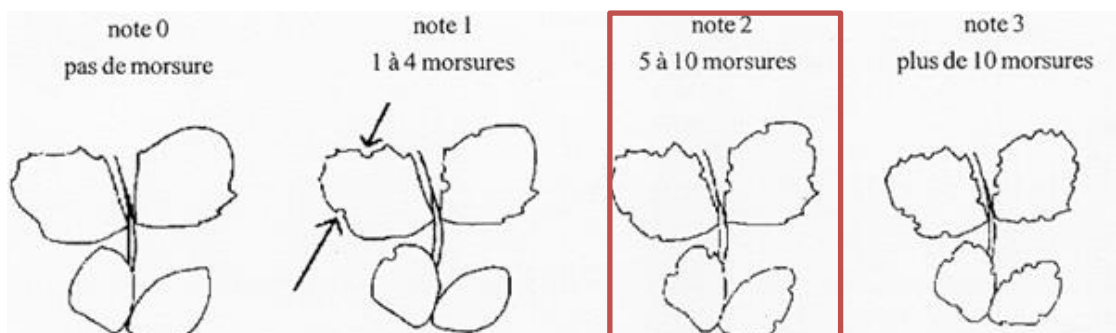
### Période de risque

La période de risque pour le sitone s'étend **de la levée au stade 6 feuilles** pour le pois et la féverole de printemps.

## Seuil indicatif de risque

Sur **pois de printemps**, le seuil indicatif de risque est atteint lorsqu'on dénombre **5 à 10 encoches** par plante sur les premières feuilles pour le pois de printemps.

Sur **féverole de printemps**, le seuil de risque est atteint lorsque toutes les feuilles portent des encoches.



*Sitone sur pois et féverole de printemps – dégâts de sitone sur nodosité – Source Terres Inovia*

## Flash pois d'hiver – bactériose

La présence de bactériose nous a été signalée dans des parcelles de pois d'hiver au sud de l'Eure.

### Qu'est-ce que la bactériose du pois ?

La bactériose, ou graisse du pois, s'observe en général sur les cultures d'hiver à partir du stade 5-6 feuilles, principalement sous forme de foyers au sein de la parcelle. La maladie est due au développement d'une bactérie, *Pseudomonas syringae*, à l'intérieur des tissus de la plante.

Deux modes de contaminations existent :

- une contamination par les semences
- une contamination par pénétration de la bactérie par des voies naturelles (stomates) ou par des blessures provoquées par le gel, morsures d'insectes, roulage tardif...)

La bactérie s'installe alors dans les tissus de la plante, provoquant des symptômes assez typiques :

- sur feuilles et stipules : nécroses marron translucides à bords nets, de forme géométrique, partant en éventail depuis la tige. Dans certains cas, on peut également observer sur feuilles des petites taches anguleuses marron-noire.
- sur tiges : nécroses marron-foncé à noires ceinturantes

**Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec :**

DRAAF Normandie, Chambre d'Agriculture Régionale de Normandie, APPRO VERT, CA14, CA61, Coopérative de Creully, FREDON Basse Normandie

- sur gousses : lésions circulaires, souvent grasses, évoluant en nécroses foncées.

Ces lésions peuvent être confondues avec des brûlures de gel : en effet, la bactérie possède un pouvoir « glaçogène » qui lui permet, à des températures basses, de créer des cristaux de glace dans les tissus de la plante.

Il n'existe pas de moyens de lutte contre la bactériose – les symptômes devraient stopper leur progression dès l'arrêt des gelées matinales.

### Facteurs de risque

Le risque de rencontrer de la bactériose est accentué par :

- l'utilisation de semences contaminées
- des semis trop précoces, rendant les pois plus sensibles au gel
- l'humidité du sol, favorisant la transmission par la semence
- la présence de blessures sur les plantes.



Prochain BSV le 1<sup>er</sup> avril 2020